

# Compte-rendu de la visite du campus Hannah Arendt, le vendredi 22 décembre 2017 à 13h.

*Les étudiantes Julie Bernard et Cyrielle Bichot-Paquier ont proposé le vendredi 22 décembre à 13h, une visite du campus Hannah Arendt sur le format des journées du patrimoine aux auditeurs de l'Université Populaire d'Avignon (UPA) qui souhaitent y participer. Sur la vingtaine d'inscrits, une dizaine de courageux est finalement venue braver le froid et écouter l'histoire de ce campus si particulier puisque implanté sur un ancien hôpital du XIVème siècle...*

La visite a commencé par une introduction devant l'entrée du bâtiment principal. L'université d'Avignon et des Pays du Vaucluse (UAPV) est une université en relation avec son territoire. Une relation ancienne : les locaux de la faculté étaient ceux de l'hôpital de la ville jusqu'aux années 1990 ; et une relation plus actuelle : les enseignements dispensés à l'université sont aujourd'hui en lien direct avec les activités et l'économie de la région : la culture et les arts numériques (enseignés sur le campus Hannah Arendt) et l'agro-alimentaire (enseigné sur le campus Jean Henri Fabre).

La visite s'est poursuivie dans le hall où les statues du chevalier Rascasse (fondateur de l'hôpital Sainte Marthe au XIVème siècle) et de Saint Bénézet (qui a donné son nom au fameux pont d'Avignon) ont permis d'apporter quelques éclairages supplémentaires sur l'histoire de l'université par rapport à son territoire.

Puis, l'élément phare de la visite a été dévoilé : l'ancienne pharmacie de l'hôpital, laissée en l'état à l'abandon des lieux. Habituellement fermée au public et accessible par groupe d'une dizaine de personnes uniquement, c'est un moment privilégié qui a été offert aux adhérents de l'UPA. Le lieu, chargé d'histoire, donne à voir aux visiteurs des flacons encore remplis de poudres médicamenteuses tel que le « sang-dragon » dont l'efficacité était déjà remise en doute à l'époque de son utilisation...



ainsi que les disciplines qui y étaient enseignées suivant le modèle antique (le quadrivium et trivium formant les arts libéraux).

C'est ensuite dans le couloir de la scolarité que l'histoire de l'université d'Avignon a été racontée à l'appui de l'exposition permanente installée sur les lieux. Créée en 1303 par le pape Boniface VIII pour concurrencer la Sorbonne, jugée trop proche du pouvoir royal, l'université d'Avignon a disparu aux lendemains de la Révolution Française pour ne renaître qu'en 1963 comme antenne de l'université Aix-Marseille, puis en 1997 comme université indépendante. Ce fut aussi le moment de découvrir la multitude de collèges qui existait au Moyen-Âge dans la ville

L'étape suivante, la salle de thèse, n'a malheureusement pas pu être visitée car une soutenance avait lieu ce jour-là. C'est donc devant une porte close que les visiteurs ont appris qu'à Avignon, ce n'est pas le public qui se retire pour laisser le jury délibérer comme de coutume mais l'inverse, ce dernier se retirant dans l'arrière-salle tandis que le public reste en place.

Le groupe s'est ensuite dirigé vers la partie la plus ancienne de l'hôpital, à l'endroit de l'ancienne chapelle privée des Carmélites (l'ordre de religieuses qui avait à charge le soin des malades) et de leur cloître. Situé à proximité des bureaux de l'UFR des langues de la faculté, cet arrêt a été l'occasion d'évoquer le programme ERASMUS (qui tient son nom d'Erasme !), programme d'échange permettant aux étudiants de suivre un ou deux semestres dans un pays de l'Union européenne tout en poursuivant leur cursus universitaire.

C'est enfin de retour devant la façade principale que des éléments de compréhension ont été apportés sur la réflexion architecturale qui a été faite sur le bâtiment sud (c'est-à-dire, le bâtiment dans lequel ont lieu les conférences de l'UPA et qui fait face à l'ancien hôpital Sainte Marthe). De même, quelques clés ont été apportées au public afin de mieux appréhender l'œuvre de Nancy Holt installée dans le parc de l'université et surnommé par les étudiants « le perchoir ».

La visite s'est ainsi achevée sur une note de gourmandise avec une distribution de papillotes et le souhait à tous, que chacun passe de bonnes fêtes de fin d'année !

